Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 67 (1931)

Anhang: Supplément au no 17 de L'éducateur : 28e fasc. feuille 3 : 12.09.1931 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Supplément au N° 17 de L'ÉDUCATEUR

28e fasc. Feuille 3.
12 septembre 1931.

Société pédagogique de la Suisse romande.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires.

Ouvrages destinés aux enfants au-dessous de 10 ans.

Les malheurs de Raymond, par Aline Sully. — Paris, Hachette (Bibliot Rose). In-16, 223 pages. Illustré par A. Pécoud. Prix : 9 fr. français.

Les malheurs de Raymond sont ceux d'un petit bonhomme un peu dans la lune et que ses expériences, au milieu d'une famille nombreuse et médiocrement fortunée, inciteront petit à petit à la sagesse. Tous les étourneaux de 8 à 9 ans compatiront à ses mésaventures.

L. H.

Les deux croquemitaines, par Ch. Quinel et A. de Montgon. — Paris, Hachette (Coll. du Petit Monde). 19,5 × 13,5 cm. 222 pages. Illustré. Prix : 10 fr. français.

Amusantes aventures du candide Marseillais Narcisse, l'as des détectives européens ! En dépit de ses frasques, il retrouve un document volé qui assure l'avenir de la gentille Zette et de sa gracieuse maman.

G. A.

Patapon, par Paul Reboux. — Paris, Hachette (Coll. du Petit Monde). 19,5 × 13,5 cm. 250 pages. Illustré. Prix : 10 fr. français.

Patapon et sa petite sœur Titi sont emportés à bord de l'*Oiseau de France*, avion-bolide qui tente le tour du monde sans escale ! De mulmultiples aventures compromettent le raid audacieux. On tombe de Charybde en Scylla ! En fin de compte, Patapon se couvre de gloire en pilotant seul l'*Oiseau de France* vainqueur de l'*Albion !*

Histoire invraisemblable, en vérité, Mais en ces temps d'enfants-prodiges et de records sensationnels, rien ne doit plus nous surprendre.

G. A.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans.

L'île de Tulipatan, par P. Couteaud. — Paris, Fernand Nathan. 20 × 15, 258 pages. Illustré. Prix : relié 15 fr. français.

Par un jeu de bascule titanesque fréquent dans l'histoire de la terre, tandis que Java s'effondrait dans les abîmes, à cinq mille kilomètres de là surgissait un chapelet de terres nouvelles que les navigateurs hollandais du vaisseau *La Tulipe* nommèrent *Tulipatan*. Iles fortunées, vrais paradis semés sur les flots ! Les savants, faisant travailler les coraux, parviennent à souder en un seul continent les plateaux émergés ! Blancs, Javanais, Maoris peuplent bientôt la récente colonie où, semble-t-il, comme un printemps éternel, la paix devrait régner. Mais des intrigants surviennent qui, oublieux des lois, troublent l'harmonie espérée.

A recommander aux enfants de 11 à 12 ans. G. A.

Le carré de choux, par Alice Hegan Rice (traduction de A. Guichard). — Lausanne, Editions Spes. 13 × 17, 183 pages. Illustré de 12 gravures. Prix : broché 2 fr. 50.

On aurait pu intituler ce gentil volume « De l'optimisme », tant il se dégage de ses pages — et malgré tout — une sereine philosophie. Mrs Wiggs, la vaillante héroïne, reçoit avec le sourire les coups du sort, trime avec bonne humeur et sans défaillance au sein de la plus noire misère et sait entrevoir le bleu du ciel au plus fort de la tourmente. — Une clarté rayonne de sa franche personnalité, de son activité fidèle, de son indomptable énergie, de son courage de mère meurtrie, de ses larmes même, qui ne sont cependant jamais celles de la désespérance. Simple brave femme ! digne de tous les respects, de toutes les gratitudes pour son exemple efficace.

Un bon point aux éditions Spes qui nous ont donné une si heureuse traduction de cette touchante nouvelle anglaise. G. A.

Robin des Bois, par Charles Vivian et Michel Epuy. — Lausanne, Editions Spes. In-8° (24,5 × 19), 126 pages. Illustré de 8 gravures hors-texte et 12 dans le texte. Prix : broché 3 fr. 50, relié luxe 7 fr. 50.

Défenseur des opprimés, vilains et serfs, Robin des Bois, proscrit et hors la loi, se réfugie dans les profondeurs inextricables des forêts d'Angleterre. A la tête de ses archers, tous robustes et féaux compagnons, il déclare une guerre sans merci aux tyrans de sa patrie. — Robin, c'est le héros sans peur et sans reproche, à la flèche aussi sûre que celle de Tell ; c'est le symbole du courage audacieux, de la justice aussi qui récompense et qui punit.

Le film a popularisé la figure légendaire de Robin des Bois. L'ouvrage édité luxueusement par la maison Spes, édition qui lui fait le plus grand honneur, obtiendra auprès de nos jeunes épris de passionnantes aventures un succès très mérité. G. A.

Les patins d'argent, par P. J. Stahl. — Paris, Hachette. In-12, 251 pages. Prix : 7 fr. français.

Le célèbre publiciste Pierre-Jules Hetzel écrivit sous le nom de P. J. Stahl des livres d'une sensibilité exquise qui dénotent une juste compréhension de la mentalité enfantine. — *Les patins d'argent* est une charmante histoire hollandaise qui convient parfaitement aux lecteurs de 10 à 12 ans.

Aux enfants de cet âge-là aussi qui aiment encore les aventures à la Jules Verne, nous conseillons la lecture de *La ville aérienne* de Gaston Plastre. Les mystérieuses péripéties de *L'énigme du pastel* de Jean d'Agraives et *Le piège d'or* de J. O. Curwood — dont l'action se déroule dans l'extrême-nord de l'Amérique — leur procureront quelques heures de saine distraction.

Ces quatre volumes font partie de la jolie « Bibliothèque verte ».

G. A.

M. Méridien au pays des neiges, par Eugène Le Mouël. — Paris, Hachette (Bibl. de la Jeunesse). In-8°, 78 pages, texte sur deux colonnes. Illustré. Prix : 4 fr. français.

M. Claude Méridien, savant géographe, membre de l'Institut, s'en va explorer les étendues glacées du Northland. Et ce sont les déserts de neige, la vie mouvementée sur la piste, à l'affût des bêtes sauvages, ou la lutte incessante contre les Indiens embusqués et qui traquent sans répit.

Une émouvante scène de famille — qui explique l'impérieuse nécessité du lointain voyage — termine ce volume que goûteront certainement nos enfants.

G. A.

Le pâtissier du roi, par Rodolphe Bringer. — Paris, Hachette (Bibl. de la Jeunesse). In-8°, 77 pages, texte sur deux colonnes. Illustré. Prix : 4 fr. français.

Victime des intrigues scélérates d'un aigrefin, Blaise, fils et héritier du maître-queux Poton — ventripotent rôtisseur, habile à bien dorer chapelets d'oisons et grasses volailles — abandonne sa jolie Babette, les joies de son village normand et les broches paternelles pour s'en aller courir la folle aventure dans le Paris de la Régence. Hélas ! la grand'ville, objet de tant de rêves, qui devait généreusement emplir l'escarcelle de ce faraud de vingt ans, le laisse tout déconfit et pantois... jusqu'au jour où le dauphin, futur Louis XV, l'ayant sacré « Pâtissier du Roy », il retrouve sa « douce » fidèle, son « hostellerie » et... son bonnet de coton !

Récit bien troussé et de tout repos.

G. A.

La famille Amulette, par Jaboune. — Paris, Plon. 32 × 24,5, 40 pages. Dessins de J. Pinchon. Prix : 20 fr. français.

Bel album extrêmement amusant. Grégoire Amulette dirige l'institution peu prospère de Tamanoir. L'arrivée du prince Badino, de Bébé tigre, de Bébé singe et de la girafe change la face des choses. Les péripéties s'accumulent et après avoir connu le plein succès à l'Instructif's Palace de Bainbain-les-Bains la famille Amulette s'en va vers de nouvelles destinées. Nous la reverrons.

Abondante illustration, beaucoup d'esprit ; même le chien et le

chat font des réflexions drôlatiques et appropriées. Si nous pouvons conseiller cet album aux jeunes de 10 à 12 ans, j'avoue que ces aventures ont procuré aussi bon sang et bonne humeur à d'aucuns qui ont dépassé la cinquantaine. W. B.

Ouvrages destinés à l'adolescence et aux Bibliothèques populaires.

A. Genre narratif.

Le parc aux oiseaux bleus, par Charles Foley. — Paris, Ernest Flammarion. In-16, 280 pages. Prix : 7 fr. français.

Le titre l'indique presque ; c'est un conte bleu. Une aimable dactylo passe par les allées d'un vieux château. Le paysage lui rappelle des choses déjà vues lointainement dans son enfance. La jeune fille pauvre redevient châtelaine et le petit cousin qui était l'héritier éventuel de la vieille dame du manoir dépose aux pieds de la jouvencelle son cœur et son orgueil.

Pour nos bibliothèques populaires. W. B.

L'âme des choses, par Charles Wagner. — Paris, Fischbacher. In-16 125 pages. Prix : 7 fr. français.

Il y a 30 ou 35 ans, au Temple du Bas, à Neuchâtel, j'eus le plaisir d'entendre M. Wagner qui parlait aux enfants de notre ville. Il y a plus de 30 ans, dis-je, et je pourrais résumer encore la brève causerie du pasteur de Paris. C'est dire la profonde trace laissée, due à la personnalité de l'orateur. L'écrivain est de la même lignée. Dans le livre d'aujourd'hui, c'est la nature surtout qui inspire notre guide spirituel. Ses causeries sont dédiées à ses collaborateurs aimés : les fleurs, les bêtes, les passants et dans ces passants est compris son fils, cher enfant trop tôt envolé.

M. Wagner dit : « Toute la création parle à qui sait prêter l'oreille. Cette voix des choses, tant de fois perçue, discrète et formidable, j'ai essayé d'en noter quelques accents. »

Il y a réussi. Aussi, à ceux qui veulent s'élever, je conseille ce livre. W. B.

Le chef, par Claude Farrère. — Paris, Ernest Flammarion. In-16, 282 pages. Prix : 12 fr. français.

M. Claude Farrère est déconcertant. J'ai dit beaucoup de bien autrefois de *L'homme qui assassina*, d'*Une jeune fille voyagea* et d'*En mer*, un petit volume exquis. Il y a quelques semaines, je tombai sur *L'autre côté* qui est une pauvreté. Aujourd'hui, nous avons *Le chef* ; voyons un peu.

Avec plaisir, on retrouve ici l'écrivain à la langue pure et aux descriptions brossées avec art. Le mysticisme incompréhensif de *L'autre côté* a jeté son bonnet par-dessus les moulins. Le Portugal, ou plutôt les environs de Lisbonne, est devant vos yeux ; les scènes du parlement sont parlantes et le portrait du chef révolutionnaire, amant de la femme du premier ministre, est bien campé. Une aventure

amoureuse de ce genre ne saurait bien finir, c'est dans la grisaille que le livre s'achève. W. B.

L'Aube du cœur, par Mathilde Alanic. — Paris, Ernest Flammarion. In-16, 285 pages. Prix : 7 fr. 95 français.

L'aube du cœur est un frais et simple récit, à la façon ordinaire de Mathilde Alanic. Odette Séverolles, n'est pas une jeune fille « à la page » certes. Mais son courage moral, la tendresse de son cœur délicat, la façon dont elle résout les graves problèmes de la vie pratique en font une héroïne sympathique et sa récompense finale — quelle pourrait-elle être sinon l'amour d'un honnête homme ? — nous semble bien méritée.

Un « bon livre » encore à ajouter au catalogue. L. H.

Pour connaître Dieu, par Ernest Hauri (traduit de l'allemand par J.-L. Perrenoud. — Boudry (Neuchâtel), La Baconnière. In-16, 110 pages.

Il y a des titres heureux. Ce n'est pas celui du pasteur Hauri, qui laisse croire que son livre est un traité d'édification, et qui, par cela même, rebutera ceux qu'excède ce genre de littérature; or, ce n'est pas du tout cela. Pas de prêchi-prêcha, pas de vérités abstraites, triturées en formules de catéchisme. pas de versets bibliques dans ce petit volume. De la vie, toute simple, la recherche sincère et têtue d'un idéal de beauté morale, le désir constant de voir clair dans sa conscience et de mettre ses actes en accord avec ses principes. Des éducateurs, des pères de famille trouveront un vif intérêt aux observations personnelles des enfants, notées sans « chiqué » par l'auteur. Un tel enseignement doit certainement conduire la jeunesse par des chemins praticables, à envisager avec sérieux ses responsabilités humaines. Mais que cette œuvre substantielle dans le fond eût gagné à être traitée avec plus de soin dans la forme ! L. H.

Une femme à bord, par Charles Gémaux. — Paris, Hachette (Bibl. Dimanche Illustré). In-16, 192 pag. Illustré. Prix : 2 fr. 50 français.

Nous avouons ne pas comprendre l'intérêt que peut présenter pour la jeunesse, même un peu mûre, ce roman de la mer où il est prouvé — je n'irai pas jusqu'à dire clairement, — qu'il est dangereux d'embarquer une femme sur un navire au long cours monté par un équipage exclusivement masculin. Peut-être les amateurs de révoltes de matelots, de naufrages et autres aventures maritimes à conclusion dramatique y trouveront-ils, mieux que nous, leur compte. L. H.

Le Dragon rouge, par Paul Vincent. — Paris, Hachette. In-16, 190 pag. Illustré. Prix : 2 fr. 50 français.

Il y a dans les romans de la Bibliothèque du Dimanche des situations qui laissent loin derrière elles tout ce qu'ont créé de surprenant un Gaston Leroux et un Conan Doyle. Il faut lire pour s'en convaincre le *Dragon rouge*, le *Talisman bleu*, *Un duel à l'américaine*. Dans ce premier, nous voyons Louis de Charnot, jeune docteur ès sciences, donner des leçons de physique au pensionnat Notre-Dame, à Marseille, à des jeunes filles venues là de régions très lointaines pour

y recevoir l'indispensable instruction moderne promise par Mme Maillard, la directrice. Dans le nombre se trouvent Madeleine Landry, fille du gouverneur de l'Indochine, Gisèle Lepage, fille d'un riche colon du Tonkin, et une étrange personne à l'aspect exotique et troublant, Mlle Saviadori, placée là par un soi-disant oncle, un Asiatique portant le nom de Kamoura. Quand ces demoiselles quittent la pension, chacune d'elles fait au jeune professeur un cadeau ; celui de Mlle Saviadori consiste en une épingle de cravate dont la tête représente un dragon en rubis. En le lui offrant, elle lui dit : « Si vous venez en Asie, ayez soin de porter cette épingle, elle vous portera bonheur ». Ayant appris que Kamoura a séquestré dans une demeure souterraine. fantastique les trois jeunes filles, s'attendant pour chacune à une forte rançon, Louis de Charnot part avec des amis pour les délivrer. Le récit de cette aventure est une suite d'épisodes tragiques à laquelle participent tous les secrets des inventions les plus modernes.

F. J.

Le Talisman bleu, par Fergus Huma. — Paris, Hachette. In-16, 191 pages. Illustré. Prix : 2 fr. 50 français.

Mrs Bottort tient une pension à Bunsquare à Londres. Elle héberge principalement des rentiers, tous gens respectables, désœuvrés, aimables et inutiles. Là s'est retiré pour écrire ses mémoires le révérend Alexandre Waldon, un missionnaire qui a prêché l'Evangile aux païens de la Nigéria. Miss Waldon, sa fille, lui tient compagnie. Elle est fiancée à un jeune homme généreux de sourires et d'argent, James Algernon Carver, lieutenant dans un régiment de noirs en Afrique. Celui-ci est en congé et fait de fréquentes visites à Bunhouse où il a l'occasion de rencontrer Paul Merker, revenu aussi de la Nigéria pour obtenir du gouvernement britannique un poste important dans ce pays où il pense aller faire fortune. Pour atteindre ce but il est persuadé qu'il doit être en possession d'une pierre bleue, taillée en cœur, le talisman ravi à un chef noir tout-puissant et que l'on sait entre les mains du vieux missionnaire. On trouve un matin Mr Waldon assassiné dans son lit ; le talisman a disparu et la police ne parvient pas à découvrir le ou les auteurs du forfait. A la suite d'événements tragiques, une pensionnaire de Bunhouse, l'Espagnole Christésia Penzon avoue avoir commis le crime, se vengeant ainsi de Paul Merker à qui elle se croyait fiancée et qui a enlevé Miss Waldon qu'il veut épouser de force avant son retour à la Nigéria. Les coupables sont punis d'une mort affreuse et Carver retrouve l'élue de son cœur. F. J.

Un duel à l'américaine, par H. de Fels. — Paris, Hachette. In-16°, 190 pages. Illustré. Prix : 2 fr. 50 français.

Un duel dans lequel n'entrent en jeu ni les épées, ni les pistolets, mais bien tous les moyens imaginables sortis du cerveau de deux grands négociants newyorkais pour lutter sur le terrain de la renommée. J. K. Bown trouve la plus savoureuse volupté à cette concurrence entre ses magasins et ceux de son rival situés à quelques centaines de mètres. Il considère qu'elle décuple ses facultés. Tout New-York s'amuse d'ailleurs à ce duel, d'autant que Bown cherche toutes les occasions de se trouver face à face avec Simson qui, lui, préférerait la tranquillité. A vrai dire Bown, ancien colporteur, a grandi démesurément en partant de zéro. L'autre a hérité d'immenses magasins

en pleine prospérité à la mort de son père, et vivrait en paix de ses revenus si l'attaque ne se produisait si directe. On dit, au surplus, que sa fille Mary, qui tient de son grand-père Simson, le créateur de l'affaire, une redoutable combativité, le force à la lutte. Charley, le fils de M. Bown, est, au contraire, un sportif qui feint de tout en ignorer. Pourtant !... et c'est là l'issue la plus américaine de ce duel : les fiançailles de Mary et de Charley sont fêtées sur notre vieux continent après mille péripéties plus inattendues les unes que les autres et qui feront la joie de nos jeunes lecteurs. F. J.

B. Biographies et Histoire.

Elisabeth et le comte d'Essex. Vies des hommes illustres. N° 41, par Lytton Strachey, traduit de l'anglais par J. Heurgon. — Paris, Nrf. In-8°, 288 pages. Illustré de 2 gravures hors-texte. Prix : 13 fr. 50 français.

Incarnation de la Renaissance anglaise, la reine Elisabeth dirige les destinées de son pays pendant 45 ans. Pendant les deux premiers tiers de son règne, l'habileté, la prudence, la circonspection exercent une influence dominante et produisent un état de choses où toutes les énergies peuvent se donner carrière. Le dernier tiers change totalement d'aspect par l'entrée en scène de deux jeunes audacieux : Raleigh et Essex ; c'est cette période, cet âge baroque, ce monde singulier, dont l'incohérence excède toute limite permise, cette cour — temple du paradoxe et de l'arbitraire — que Strachey tente de ressusciter, quoique les personnages y vivent sans intimité et avec de perpétuels démentis entre le réel et l'apparent. Il a fixé ce moment où les caractères arrêtés dans leurs formes dernières jettent tout leur éclat et subissent leur fatalité, ce qu'on peut appeler leur phase dramatique.

Cette biographie — comme celle de la reine Victoria, traduite par Roger Cornaz — dépasse un entendement d'écolier ; mais elle est une source de délices pour un lecteur moins curieux des faits que de leur contraste, moins avide de l'enchaînement apparent des événements de l'histoire que des éléments subtils qui les ont classés triomphes ou insuccès, d'un lecteur qui préfère aux conclusions politiques ou économiques si vite soumises aux couleurs d'un parti, les valeurs psychologiques et l'examen impartial des sources, souvent hasardeuses et contradictoires, de la prospérité d'un Etat. L. P.

François-Joseph intime, le dernier siècle de la cour de Vienne, d'après la correspondance tirée des archives secrètes de la maison d'Autriche, par Dr Otto Ernst. — Paris, Payot. In-8°, 280 pages. Non illustré. Prix : 25 fr. français.

L'empereur François-Joseph — qui a joué pendant 70 ans un rôle si important dans l'histoire du monde — avait l'habitude de tout régler par écrit. Aussi a-t-il laissé aux archives autrichiennes plusieurs milliers de feuillets — tombés autour de lui comme des feuilles mortes — qui recréent étonnamment sa personnalité, ses qualités comme ses défauts, sa grandeur comme ses petitesses, et, par-dessus tout, son besoin impératif de régner. C'est dans cet amas que sont puisées toutes les lettres réunies dans ce volume.

Complétées de brefs commentaires, elles forment à elles seules

un portrait aussi impartial que saisissant. Si les traits en restent parfois schématiques, c'est que jamais l'empereur ne s'est laissé aller à des épanchements. Homme sec, pratique, équilibré, sans aucune sensibilité ni fantaisie, sourd aux aspirations esthétiques comme aux impulsions de l'âme, s'il nuance à l'infini les formules de politesse, il garde les distances soit qu'il s'adresse à ses proches, soit qu'il règle des affaires politiques au administratives. Rien n'est plus impressionnant, à la longue, que de retrouver partout un même ton officiel, incolore et décolorant, un même accent de froideur, d'indifférence ou d'ennui quelque marquants que soient les moments, les événements ou les hommes qu'il affronte. Que sa correspondance le mette en face de son frère Maximilien, de sa mère, l'archiduchesse Sophie, de sa grand'mère Caroline-Augusta, de sa femme la douloureuse Elisabeth, de son fils ou de ses filles ou même de Mme Schratt ou de son unique ami, Albert de Saxe, grand chasseur comme lui, nous le verrons rester toujours solitaire dans l'accomplissement de ses devoirs ou plutôt de son métier de souverain. Ce portrait de souverain, peint par lui-même est saisissant. Il sera de grande valeur dans nos bibliothèques populaires. L. P.

C. Géographie et Sciences naturelles.

Au pays du tigre royal, par John Hagenbeck. — Genève, J. H. Jeheber. 12 × 19, 336 pages. Prix : 3 fr. 50.

Avec John Hagenbeck — le célèbre pourvoyeur du jardin zoologique de Hambourg — les lecteurs, petits et grands, visiteront tour à tour l'Inde, Java, Sumatra, les îles Andaman. — De scrupuleux tableaux leur révéleront l'originalité des types et des mœurs, l'éclat des costumes, la splendeur des monuments, la luxuriante beauté de la nature tropicale. Tout un chapitre est consacré au tigre royal, seigneur de la jungle. — Ces pages de géographie asiatique, d'histoire et de zoologie feront connaître mieux l'admirable pays des maharajahs, des «yoghis» fanatiques et du mahatma Gandhi! G. A.

D'Europe en Amérique par le Pôle Nord, par Amundsen Roald et Ellsworth Lincoln, traduit par Ch. Rabot. — Paris, Albin Michel. 12 × 19, 269 pages, 16 hors-texte. Prix : 12 fr. français.

Dramatique récit de la mémorable randonnée du « Norge » — en mai 1926 — au-dessus du bassin arctique.

Emouvante leçon d'énergie et de volonté. G. A.

Les vitamines et le problème des vitamines, par Dr T. Gordonoff. — Neuchâtel, Victor Attinger. 12 × 16, 50 pages. Prix : 2 fr.

Nul ne devrait ignorer ces nouveaux facteurs de la nutrition. Mais le grand public ne les connaît le plus souvent que de nom. Aussi faut-il savoir gré au Dr Gordonoff — privat-docent à la faculté de médecine de Berne — d'avoir, en quelques pages, vulgarisé cette question et donné un aperçu de ce que la science connaît à l'heure actuelle des vitamines et de leur rôle.

Voilà donc une brochure utile au premier chef. G. A.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.